

Saint-Pierre-lès-Elbeuf : Faute de place à l'école, une classe va être installée au collège

La ville de Saint-Pierre-lès-Elbeuf va bénéficier d'une ouverture de classe à l'école Monod-Camus. Mais, il n'y a plus de place et elle va être installée directement au collège.



Des élèves de l'école Monod-Camus, à cause du manque de place, auront classe au collège Jacques-Emile-Blanche.

C'est d'abord une bonne nouvelle. Pour suivre l'évolution de la démographie des élèves, le rectorat a accordé l'ouverture d'une classe de CM2 au sein de l'école Monod-Camus de Saint-Pierre-lès-Elbeuf.

Problème, cette école est actuellement en travaux. Elle a été déménagée dans des pré-fabriqués sur un ancien parking en face de la mairie. Et si l'école est absolument fonctionnelle, elle manque cruellement de place pour une nouvelle classe. Mais impossible de refuser l'ouverture d'une classe qui va décharger les autres...

« Solution de dernière minute » ?

La solution, c'est la mairie de Saint-Pierre qui l'a trouvée. Cette classe de CM2 va être installée au sein du collège Jacques-Emile-Blanche. À quelques hectomètres de l'école. Pour une mère d'élève qui souhaite rester anonyme, c'est l'étonnement qui domine, « ils ne seront plus au contact de leurs copains. Ils vont aussi entendre la double sonnerie toutes les heures. Ça fait solution de dernière minute. [...] Je me demande à quel prix on accepte absolument une ouverture de classe pour faire bien politiquement », déplore-t-elle.

Matani Kainuku, l'inspecteur de circonscription, au contraire veut retourner la situation et voir l'arrivée d'une classe de primaire au collège comme une chance pour les élèves. L'Éducation Nationale, la commune mais aussi le département (qui a la gestion du collège dans ses compétences) sont parvenus à trouver un accord sur cette solution. « Les deux conseils, de l'école et du collège ont aussi émis un avis favorable » à ce déménagement, rajoute de surcroît l'inspecteur.

« Pas question de mélanger les élèves de CM2 avec les collégiens »

« C'est une situation particulière », concède-t-il. « Mais si les enfants ne se sentent pas bien il pourra y avoir l'intervention d'un psychologue. Le but c'est de rassurer tout le monde ». « Dès avril 2023 (lorsque les travaux de l'école Monod-Camus seront terminés) ils pourront réintégrer leur école. »

L'éloignement des autres élèves n'est pas un problème pour Matani Kainuku. « Ils ne seront pas du tout déconnectés de l'école. Ils seront avec les autres élèves pour les temps périscolaires et la restauration. Il n'est pas question de mélanger les élèves de CM2 avec les collégiens. »

« Sécuriser » et « rassurer »

Justement, s'ils ne se côtoient pas sur des temps comme les récréations, cela n'empêche pas de prévoir des moments où les élèves de 6e et de CM2 pourraient travailler ensemble sur certains projets pédagogiques. « Les élèves de CM2 connaissent d'ailleurs souvent les 6e qui étaient à l'école avec eux juste avant. »

L'inspecteur explique aussi qu'il fallut « sécuriser », « rassurer » et écouter les « appréhensions » qu'ont pu ressentir les professeurs ou les parents d'élève. Signe malgré tout de l'aspect exceptionnel du projet. Qui est, tient à le rappeler Matani Kainuku, « provi-

soire » jusqu'à la fin des travaux. À noter que deux réunions entre les parents d'élève et l'école Monod-Camus ont eu lieu très récemment.